

# DONNER LA MAIN A MARIE.

Claude Ducarroz, Journée de formation à la Lectio divina.

Lausanne-Ouchy, École de la Parole, 10 sept 2019

## Introduction : Marie dans les différents rendez-vous du Nouveau Testament

Le Nouveau Testament a différents points de vue sur Marie, il n'est donc pas étonnant qu'il y en ait également entre chrétiens. Cependant Marie ne devrait plus nous séparer.

Le premier à en parler est Paul, sans la nommer par son nom. Cependant il dit l'essentiel : « Dieu a envoyé son Fils né d'une femme » (Gal 4,4s). L'insertion du Fils de Dieu dans notre humanité passe par une femme.

Dans l'Évangile de Marc, Marie est mentionnée à trois reprises. Elle vient avec les frères de Jésus pour ramener Jésus à la raison (Marc 3,20). Sans rejeter personne, Jésus dit que sa mère et ses frères sont ceux qui font la volonté de Dieu. Marie est renvoyée à une nouvelle fraternité, l'Église qui commence. En Marc 6,3 : « N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie ? » Dans la carte d'identité de Jésus, il y a la filiation avec Marie.

Dans Luc et Matthieu, on a les mêmes textes que Marc cités ci-dessus. Toutefois Luc insiste sur l'écoute de Marie : « Heureux ceux qui écoutent la Parole de Dieu » (à la place de « faire la volonté de Dieu » dans Marc). C'est la note mariale de l'écoute. Marie, « la première en chemin ».

Dans Jean, deux scènes importantes, au début et à la fin du ministère, présentent Marie : Cana, où elle est tout au service de Jésus. Au pied de la croix de Jésus, où Marie est avec la communauté représentée par le disciple bien aimé.

Dans le livre de l'Apocalypse, le grand signe d'une femme enceinte peut représenter Marie, figure de l'Église (chap 12). Autour de Marie, il y a un rayonnement de mystère. Elle devient une figure personnalisée de l'Église.

Finalement il faudrait considérer un autre texte : la lettre aux Éphésiens qui parle du grand dessein de Dieu sur l'humanité réconciliée par le Christ. Ce dessein passe par Marie qui y a une place éminente. Elle est dans le rêve de Dieu. Pour sauver le monde, il a choisi de passer par cette femme : sa joie, son corps, sa souffrance. Il y a une sorte de « concentration féminine » qui s'appelle Marie. Elle est une présence incontournable si on veut être dans la fidélité à ce grand dessein d'amour.

## I. Annonce : Luc 1,26-38

v. 28 : Le 6<sup>e</sup> mois rappelle la grossesse d'Élisabeth, mère de Jean Baptiste, lequel renvoie à l'histoire d'Israël. La mention de David et l'invitation à se réjouir sont aussi des points d'accrochage avec l'Ancien Testament. On est ici au sommet de l'histoire d'Israël, comme un fruit qui s'ouvre. Une nouveauté enracinée dans l'histoire du peuple de Dieu.

La mention de l'ange Gabriel indique que, quoi qu'il arrive, c'est toujours Dieu qui prend l'initiative. Le Christ est un pur cadeau fait à l'humanité par Dieu. Nous n'avons pas inventé le Sauveur. Nous le recevons.

« Une jeune fille » : La gratuité du don est signifiée dans le corps de cette femme. La sexualité n'est pas déniée. La conception virginale de Jésus indique qu'il n'est pas un produit humain particulièrement bien conçu, mais un cadeau du Dieu Trinitaire. C'est un Dieu « super riche en amour » qui réalise cela. Afin que nous soyons émerveillés par cette venue si délicate et mystérieuse !

v. 28. « Tu as la faveur de Dieu ». Voir dans le Cantique des Cantiques, tout ce qui est dit sur l'amour du Bien aimé qui favorise sa bien-aimée.

En Orient on a considéré que Marie est toute sainte, débordante de la grâce de Dieu. En occident, on a cherché ici la racine du dogme de l'Immaculée Conception. Le protestantisme, lui, met l'accent sur la grâce de Dieu agissante en Marie : « Sola gratia » ! Pas de mérite en Marie !

Marie est une femme qui offre à Dieu sa sensibilité. Elle reste elle-même. Elle n'est pas moins femme pour devenir la mère du Messie. Elle pose des questions et l'Esprit qui la visite respecte son questionnement. Dieu vient à nous à travers un dialogue pleinement humain. Quand il frappe à la porte, il attend et n'enfoncé pas. Il est profondément respectueux du corps et de l'esprit de cette femme.

*Nazareth* : comment se fait-il que Dieu n'ait pas choisi Jérusalem mais une obscure bourgade ? Jésus est envoyé d'abord à la campagne avant d'aller à la capitale. Il y rencontre le petit peuple. Nazareth fait partie de cette logique d'universalité. Dieu entre par la porte de service, pas par la porte principale. C'est la « *courtoisie de Dieu* » (George Steiner).

L'incarnation se vit dans la délicatesse, la sensibilité, dans le destin d'une femme intelligente, humble et respectée.

v. 38 « *Je suis la servante du Seigneur* ». Nous sommes tous des enfants de ce « *oui* » de Marie, suspendus à lui. Caché derrière le « *majeur* » qu'est le don Dieu en Jésus, il y a, en « *mineur* », le petit oui de Marie. Nous sommes cachés en elle.

PS : Martin Hoegger a aussi donné une lectio divina sur le texte de l'Annonciation, lors de la célébration de l'École de la Parole à la cathédrale de Lausanne, le 1<sup>er</sup> septembre

2019 <https://martin.hoegger.org/index.php/spiritualite/443-lectio-divina-sur-le-recit-de-l-annonciation>

## II. Visite : Luc 1,39-46

Quand Dieu habite une personne, il met en route. Habitée par le Fils de Dieu, tout petit, Marie part visiter Élisabeth. Cette présence l'envoie en hâte.

Ce texte fait le lien avec Jean-Baptiste dont certaines communautés se réclamaient. Ce dernier était très populaire, mais il s'effacera devant Jésus : « *il faut qu'il grandisse et que je diminue* ».

Dans ce texte, la place de chacun et leur relation est montrée, à l'origine. Une rencontre extraordinaire entre deux femmes enceintes, où Jésus et Jean-Baptiste se situent. C'est la rencontre de deux mères pour préparer la rencontre des deux fils.

Or c'est Jésus qui prend l'initiative. De même que c'est l'ange qui a pris l'initiative auprès de Marie, c'est Jésus qui le prend auprès d'Élisabeth et de Jean-Baptiste.

On voit aussi comment le Saint Esprit est à l'œuvre. C'est un autre acteur de ce récit. Les mères deviennent les porte-paroles des enfants muets en leur sein.

« *Bienheureuse* » : à la fois un constat et une promesse.

« *Mon âme exalte le Seigneur* » : Le magnificat est le programme de la mission de Jésus

## III. Naissance : Luc 2,1-20

Ce texte de la naissance de Jésus contient en germe toute sa vie. Il est comme un miroir fixé sur l'avenir.

Quel est le genre littéraire de ce récit ? Les exégètes en discutent sans consensus.

*Les titres de Jésus*

Ils indiquent la carte d'identité de Jésus

- Premier-né : ici de Marie. Ailleurs de Dieu.
- Sauveur : il le démontrera par la suite, alors qu'il n'a encore rien dit
- Christ : le Messie qui a reçu l'onction
- Seigneur : le Ressuscité, le Dieu de l'Alliance.

Par la suite, ces titres seront utilisés par ceux qui le rencontrent. C'est comme une évangélisation anticipée. Tout est dit au départ, mais tout sera à reconnaître par la suite.

Comment le créateur du monde se fait-il mettre au monde ?

- Par une femme, comme le dit S. Paul « *né d'une femme* » !
- Par une femme en couple : le rôle de Joseph est très important. Jésus vient dans l'ordinaire d'une famille.

- Dans un voyage. Dieu est un grand voyageur, pèlerin. Le plus grand pèlerinage est « *le Verbe s'est fait chair. Il a habité parmi nous* » ! La visitation et la naissance sont aussi des pèlerinages.
- Le Fils de Dieu naît parmi les pauvres et rencontre d'abord des pauvres. Il est né dans la problématique de la pauvreté, même si on n'en sait pas vraiment les modalités. Il y avait du manque, à sa naissance. Une « *pauvreté viscérale* »...la pauvreté du Dieu trinitaire se transpose dans le Christ, là où il naît et pour qui il naît. Maurice Zundel, qui a habité cette maison de la Croix d'Ouchy en parle constamment.

#### *Le programme de l'Église*

Or ce sont les pauvres qui annoncent la bonne nouvelle, les premiers disciples : « *ils chantent la gloire de Dieu* ». Les apôtres seront d'autres pauvres. Noël nous apprend ce qu'être chrétien veut dire.

#### *Marie au milieu*

Marie a de multiples visages : d'abord l'épouse de Joseph, qui se fait recenser. Elle est enceinte.

Elle met au monde le Sauveur, le Seigneur, le Christ, le créateur du monde, celui qui peut dire à Dieu « *mon Père* ». Elle donne son humanité au Fils de Dieu. Elle le présente d'abord aux pauvres. Dans le Christ de Noël, Dieu a éprouvé ce que veut dire être humain.

Sommes-nous capables de vibrer à cette humanité de Dieu avec le sourire, la tendresse, les mains d'une maman ?

Marie devient aussi disciple : elle médite et retient ces événements. Elle se met à l'écoute du Verbe qui n'a encore rien dit. Elle se met à l'École de la Parole. Elle rumine ce mystère : elle est tellement maternelle qu'elle devient disciple.

Pour les bergers elle devient une sœur qui leur donne la main.

Les personnages de la crèche forment déjà une petite Église à laquelle nous prenons part nous aussi !

## **IV. Apprentissage : Luc 2,40-52**

Un coup d'œil sur la jeunesse de Jésus. La jeunesse annonce ce qui va suivre, comme le bouton de la rose annonce la fleur.

« *L'enfant grandissait* » : même si tout est donné au départ, il ne faut pas déshumaniser Jésus. Il est un homme complet... « *En tout semblable aux hommes, le péché excepté* ».

« *Sagesse, force et grâce de Dieu* » : il y a une double face dans sa croissance : humaine et divine.

#### *Judaïté de Jésus*

Le pèlerinage indique la judaïté de Jésus, juif parmi les juifs. Aujourd'hui on insiste sur la continuité de Jésus avec le monde juif. Cela doit exclure toute haine des juifs. Avec Jésus nous sommes aussi juifs, mais autrement !

#### *Mystère du Christ*

Jésus désobéit en prenant distance par rapport à la cellule familiale originaire. Il a une autre relation : « *il me faut être chez mon Père* » ? Il le dit avec délicatesse : « *Ne saviez-vous pas...* » Cette question est la première parole du Verbe ! La Parole prend la parole et pose une question. Il n'affirme pas directement mais renvoie à la conscience, à leur propre expérience, à leur propre foi. (Voir Luc 24, où Jésus pose une question semblable aux disciples d'Emmaüs).

Dans l'évangile de Luc, la dernière parole de Jésus avant sa mort s'adresse aussi au Père : « *Père, entre tes mains, je remets mon esprit* » ...et après sa résurrection : « *je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis* ».

Mais cette question est aussi une révélation, une affirmation délicate. Il quitte le temple, la maison de Dieu pour dire qu'il doit se mettre aux affaires de son Père !

#### *Le silence de Marie*

Quand le Verbe prend la parole, Marie entre en silence. Elle devient une priante et une méditative.

## V. Noces : Jean 2,1-10

Ce récit symbolique est à mettre en relation avec Jean 19 : Marie au pied de la croix. Dans les deux cas nous sommes dans l'ambiance d'une alliance.

Jésus, sa mère et les disciples symbolisent l'Église. Un rassemblement significatif de la nouvelle alliance autour de Jésus. Le texte se termine par « *et ses disciples crurent en lui* ». Et avec eux, nous sommes aussi appelés à croire en lui.

Au pied de la croix se tiennent Marie, plusieurs femmes et le disciple que Jésus aimait. L'Église n'est complète qu'avec des femmes, pas seulement des disciples masculins. La croix est une noce d'alliance.

Et puis il y a ce couple, première cellule de l'humanité, Église domestique. La Bible commence par la création de l'homme et de la femme à l'image de Dieu. L'Évangile commence avec un couple appelés à vivre avec Jésus au milieu.

A Cana l'eau est changée en vin. A la Croix l'eau et le sang coulent du sein de Jésus. C'est un symbole eucharistique : le vin et le sang ! Sentons-nous le parfum eucharistique de ce texte ?

Le point commun entre les deux textes est que Jésus appelle sa mère « *femme* ». Une liaison significative !

« *Femme* » fait référence à Ève, la mère des vivants, la femme universelle, la femme ecclésiale, l'humanité recréée à l'image de Dieu.

« *Troisième jour* » : les sept premiers jours sont indiqués dans les premiers jours de l'évangile de Jean. C'est une nouvelle création qui commence.

Marie n'est pas impatiente, mais pleine de tendresse : elle voit les choses avant les autres.

La tradition catholique a vu dans l'intercession de Marie auprès de Jésus la justification de s'adresser à elle pour qu'elle prie Jésus pour nous. La tradition protestante insiste sur son appel à écouter Jésus : « *Faites tout ce qu'il vous dira* » !

« *Il n'y a plus de vin* » : n'est-ce pas l'ancienne alliance qui arrive au bout ? La surabondance du vin, comme lors de la multiplication du pain annonce la nouvelle alliance.

## VI. Séparation : Jean 19,23-30

Deux groupes de quatre personnes se tiennent au pied de la Croix : 4 soldats et 3 (ou 4) femmes et un homme.

Les quatre soldats représentent le monde avec sa voracité quand ils se partagent les vêtements de Jésus.

Les femmes et le disciple que Jésus aimait représentent le monde de la relation : l'Église. Ils perdent ce qui leur tient le plus à cœur : Jésus lequel redéfinit les relations entre eux : « *Femme, voici ton fils. Voici ta mère...* »

L'Église est mise en scène sur l'horizon du monde.

Les chants du Serviteur et le Psaume 22 sont à l'arrière-plan.

La tunique rappelle celle du grand prêtre. Jésus est le nouveau grand prêtre.

*Mise en scène de la passion*

La foule, les grands de ce monde, les soldats s'allient contre Jésus. Mais un centurion le confesse comme fils de Dieu. Dans le monde, il y a le meilleur et le pire

Les femmes de Jérusalem qui pleurent. Les deux larrons, l'un croyant, l'autre non. Rien de nouveau: toutes les formes d'humanité sont représentées!

*L'Église au pied de la Croix.*

Elle est toujours au sommet autour de Jésus qui donne sa vie.

Il y a beaucoup de femmes, un seul homme. Aujourd'hui encore !

Marie de Magdala, la pardonnée. La mère avec sa sœur, la famille.

Le disciple que Jésus aimait, auteur de l'évangile.

Que donne-t-il en donnant sa vie ? Il donne sa parole : peu de paroles, mais sept paroles essentielles! Il donne le pardon. Il donne son esprit : « *il remit l'Esprit* ». C'est la Pentecôte de Jean. Il donne l'eucharistie : eau et sang jaillissant de son sang.

*Prendre la mère chez soi*

Il donne au disciple sa mère. Sa mère fait partie du cadeau. Il s'agit de la prendre chez nous. Qu'est-ce que cela signifie pour chacun de nous ? Les traditions ecclésiales divergent sur le sens à donner à cette présence de Marie. Les protestants mettent l'accent sur Marie comme modèle. Les catholiques et les orthodoxes ajoutent son rôle d'intercesseur.

## **VII. Transmission : Actes 1,6-14**

L'horizon de mission des apôtres était bien réduit : Israël. Mais Jésus élargit l'horizon aux extrémités de la terre pour bien montrer que personne ne peut maîtriser le projet de Dieu, ni mettre la main sur lui. Une invitation au service humble tendu vers l'universel. L'Église c'est d'abord l'affaire du Christ.

« *La chambre haute* »: nous y sommes tous quand nous nous réunissons au nom du Christ. Actes 2,42 dit ce qui s'y passe : enseignement des apôtres, communion, prière, fraction du pain.

Quelques femmes sont là : c'est étonnant. Et Marie est au milieu des disciples, avec d'autres femmes.

*Notes prises par Martin Hoegger*